Firefox about:blank

Actu Lyon

Vendredi 18 octobre 2024

« 150 enfants à la rue » : ils exigent le relogement des familles sans toit

Ce jeudi en fin de journée, un rassemblement à l'initiative de lamais sans toit était organisé devant la préfecture du Rhône. Le collectif de-mande la création de places d'hébergement d'urgence pour loger 271 enfants sans toit dans la Métropole dont 150 à Lyon, alors que la Ville a annoncé prendre en charge l'hébergement de 16 familles durant les vacances scolaires.

n va se battre pour obtenir le relogement des familles », déclare Juliette Murtin, membre des collectifs Jamais sans toit et Solidarité entre femmes à la rue. Aux côtés du collectif Soutiens migrants Croix-Rousse, d'associations et syndicats du secteur éducation, la militante est venue faire entendre sa voix ce jeudi, quai Victor-Augagneur (Lyon 3e)

À l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère. un rassemblement contre le sans-abrisme à Lyon était organisé en face de la préfecture du Rhône. Les militants demandent la réquisition des logements vacants et la création, au minimum, de 10 000 places d'hébergement d'urgence pour répondre aux besoins exponentiels

Au 14 octobre, 271 enfants sans toit dans la métropole de Lyon dont 150 à Lyon, ont été recensés par le collectif Jamais sans toit. « Ce sont les cas avérés, qui nous ont été reportés, mais on suppose que leur nom-bre est bien plus élevé en réalité. 150 enfants à la rue à Lyon, c'est cinq fois plus qu'il y a deux ans », alerte Juliette Murtin.

15 écoles occupées à la mi-octobre à Lyon

Le nombre d'écoles occupées au sein de l'agglomération lyonnaise a presque doublé en un mois. Le 13 septembre dernier, Raphaël Vulliez, cofondateur du collectif Jamais sans toit, indiquait au Progrès que neuf coles hébergeaient 24 enfants. Mi-octobre, le nombre d'écoles occupées est désormais porté à 15 et concerne 78 enfants (dont 61 pour la seule ville de Lyon). Des chiffres qui s'ajoutent à 250 mineurs non accompagnés



Au sein de la Métropole, 250 mineurs non accompagnés logent actuellement dans des squats ou campements de fortune à l'image du square Béguin. Photo Léa Fernoux

L'occupation des écoles étant de la Toussaint, la Ville de Lyon a pris la décision de loger à l'hôtel, à partir de la fin de semaine, 16 familles (22 adultes et 43 enfants) pour un budget de 34 000 euros. Une décision bien accueillie par le collectif Jamais sans toit, qui reste toute-fois inquiet face à l'éventualité d'une remise à la rue le 4 novembre.

Le collectif reste mobilisé. « Les comités de soutien fédérés au sein du collectif n'accepteront aucune remise à la rue des élèves et de leur famille. Ils continueront de les accompagner dans leur demande d'un hébergement stable dans lequel elles pourront être accompagnées pour leurs démarches d'insertion », indique Jamais sans toit.

Le collectif a demandé à être reçu par la préfète du Rhône. La date de l'entretien n'a pas encore été fixée.

• Léa Fernoux

Lyon 3e • Travaux au **Tennis club Saint-Marc**

Des gros travaux sont prévus sur le site, situé au 10 rue Saint-Marc composé de deux terrains de tennis et d'un bâtiment en sous-sol dont une partie est désaffectée. Le lieu est actuellement occupé par l'association « Tennis Club Lyon 3 » à laquelle la Ville avait consenti en janvier 1986 un bail à construction. Il est arrivé à échéance en 2021.

Pour répondre à la demande croissante de locaux des associations, il est prévu de mutualiser les locaux du sous-sol entre le Boxing Lyon United et le Tennis Club Lyon 3. Le réaménagement complet des locaux en sous-sol permettra d'accueillir ces deux associations. Ces travaux intègrent aussi la réfection des deux terrains de tennis extérieurs, avec le change-ment des clôtures. Montant global estimé à 1,8 million d'euros (dont 70 000 € pour l'équipement sportif de boxe).



Les jeunes migrants du square du Béguin démunis face aux pluies torrentielles

Après l'ouragan Kirk qui avait fait de gros dégâts les jeunes migrants installés au sein du square du Bé guin ont été une nouvelle fois victimes des éléments. Ce jeudi, de nombreuses tentes ont été inondées.

a tente ferme mal. Alors cette nuit, quand l'eau est montée, elle est rentrée et a trempé toutes mes affaires. Là, j'ai des claquettes aux pieds, ce sont les seules chaussures qu'il me reste. J'es-père qu'il ne va pas faire trop froid et qu'il va s'arrêter de pleuvoir car il faut que je fasse sécher mes affaires

« On a déjà connu de fortes

pluies mais jamais ça » Mohamed, 16 ans est dépité. Il regarde sa tente, pourtant installée sur des palettes, sur la



Le square est complètement détrempé. Photo David Tapissier

partie sud du square du Béguin où vivent actuellement plus d'une centaine de jeunes en situation de recours de minorité, Béguin depuis le mois de janvier. Mais cette nuit, ça ne suffisait pas. « C'est arrivé d'un coup, sous les palettes, vers 1 heure du matin. On a vite mis nos affaires dans des sacs mais

c'était souvent trop tard. Certains ont leur portable qui a pris l'eau, c'est la catastrophe »

poursuit le jeune guinéen. Amadou regarde le désastre. Il traverse le campement de fortune en marchant sur des caisses posées à même le sol afin d'éviter de s'enfoncer dans l'eau. À 17 ans, il fait partie des

anciens, des référents pour les associations. Il est là depuis l'installation, mais ce qui s'est passé cette nuit, il ne l'avait jamais connu. « Ici, on est entre 150 et 160 mineurs, d'une bonne dizaine de nationalités d'Afrique de l'Ouest. On a déjà eu droit à de fortes pluies mais iamais comme cela. Quand il pleut, c'est le fond du campement qui est le plus touché. Là, il était sous l'eau... On ne pouvait rien faire. ›

Une catastrophe qui fait suite aux fortes bourrasques de la semaine dernière, qui avait déjà fait des dégâts. « Une dizaine de jeunes ont perdu leur tente et en ont récupéré une. Mais il y a eu beaucoup de pertes », ajoute le référent, « On est au bout du rouleau, sans réelles perspectives. Il faut que l'on nous aide. On ne peut plus vivre dans ces conditions », conclut-il.



18/10/2024, 07:19 1 sur 1